

**Annexe du rapport de gestion annuelle 2015
de la Prévention Spécialisée Départementale**



Bilan du service de Digne-les-Bains

Prévention Spécialisée – 6 rue Beau de Rochas – 04000 Digne- les- Bains

Tél. : 04 92 36 14 86 – Fax : 04 92 36 14 86

Courriel : preventionspecialisee.digne@adsea04.fr



ADSEA prévention Digne-les-Bains

A.D.S.E.A. 04 – 13, boulevard Victor Hugo – 04000 Digne-les-Bains

Tél. : 04 92 36 71 71 – Fax : 04 92 36 71 70

Courriel : siege@adsea04.fr – Site : adsea04.fr

Table des matières

I. Introduction.....	3
A. Faits marquants + atmosphère générale de l'année 2015	3
B. Retour sur les perspectives 2015	4
II. Jeunes en contact.....	5
A. Tous les jeunes en contact par âge /par sexe	5
B. Evolution de tous les jeunes en contact.....	5
C. Quartiers d'origine de tous les jeunes connus.....	6
III. Nouveaux jeunes en contact	7
A. Nouveaux jeunes en contact par âge /par sexe.....	7
B. Origine du contact.....	7
IV. Les familles	8
V. La présence sociale.....	9
A. Travail de rue.....	10
B. Le local.....	13
C. Zoom sur quartiers	13
D. Partenariat	20
VI. Accompagnements et Actions éducatives individuelles	23
A. Projet Educatif Individualisé (P.E.I)	24
B. Aide Educative Ponctuelle (A.E.P)	25
VII. Actions collectives	26
A. Les chantiers éducatifs.....	26
B. D'autres actions.....	32
VIII. Conclusion et perspectives 2016	34
IX. Acronymes	36

I. Introduction

Le présent document traduit la volonté de rendre plus lisible l'action de la prévention spécialisée de Digne-les-Bains, en précisant de manière concrète l'activité qui a été celle de l'année écoulée.

Cette démarche d'objectivation de compte-rendu et d'analyse de l'activité 2015 a été mise à mal du fait d'un turn-over important dans l'équipe éducative. En effet, pour quantifier les différents accompagnements et actions menés, nous faisons une saisie sur une base de données, et la multiplication des personnes qui ont saisi en 2015, multiplie les sources de subjectivité, ce qui rend inexploitable certaines données.

A. Faits marquants + atmosphère générale de l'année 2015

➤ *A propos des attentats :*

Plus que jamais, la nécessaire implication et le rôle de catalyse de la prévention spécialisée avec les partenaires, la cité et les publics doit favoriser « **le VIVRE ENSEMBLE** ».

Les événements de cette année 2015 ont bouleversé le fragile équilibre du « VIVRE ENSEMBLE » tissé « patiemment » par le partenariat local dont les éducateurs du service de prévention spécialisée sont partie prenante.

A nouveau, le repli gagne du terrain, ouvrant la porte aux représentations négatives et inscrites dans le regard du jeune, du voisin...une suspicion malsaine comme si l'autre n'était plus à sa place ou qu'on avait une bonne raison de l'exclure.

Différentes actions non exhaustives sur Digne et constats de la prévention :

- Présence sociale : La marche républicaine suite à l'attentat à Charlie Hebdo a exprimé cette soif du besoin du « vivre ensemble ». Dans la marche beaucoup de jeunes avec leurs familles voulaient se démarquer de cette horreur.
- Au local : Affichage et revue de presse permettent aux jeunes de s'exprimer spontanément sur leurs questionnements, les débats dans leurs familles, leurs peurs,...

A ce moment-là, il était véhiculé que « Charlie Hebdo » s'était lié aux caricatures, et non contre tous.

Dans les mois qui ont suivis, les éducateurs ont surtout été vigilants à reprendre les jeunes sur des comportements ou des injures discriminants ou racistes, en net recrudescence.

Et le 13 novembre..., touche le Stade de France, le Bataclan, restaurants, bars,...

Tous s'interrogent, les peurs augmentent et « si personne n'était à l'abri ? ».

Beaucoup de jeunes ont demandé à la prévention un rassemblement comme s'il était exutoire, mais l'Etat d'urgence déclaré ne l'a pas permis.

Le CNLAPS (Comité National de Liaison des Acteurs de la Prévention Spécialisée) ainsi que l'ADSEA 04 s'inscrivent dans la prévention des phénomènes d'embrigadement, emprise sectaire.

A cet effet, les équipes de prévention spécialisée de l'ADSEA 04 ont bénéficié, en septembre 2015, d'une journée de formation en lien avec la radicalisation et la montée en puissance de ce phénomène.

➤ **Mouvement de l'équipe de prévention spécialisée**

2015 aura été une année difficile pour la continuité des missions. L'équipe de prévention spécialisée de Digne a connu plusieurs mouvements, un turn-over : arrêt maladie, départ salariés, embauches en CDD. Cette période a fragilisé la reconnaissance de présence sociale, notamment dans le travail de rue ainsi que le maintien et le développement des contacts (jeunes et partenaires).

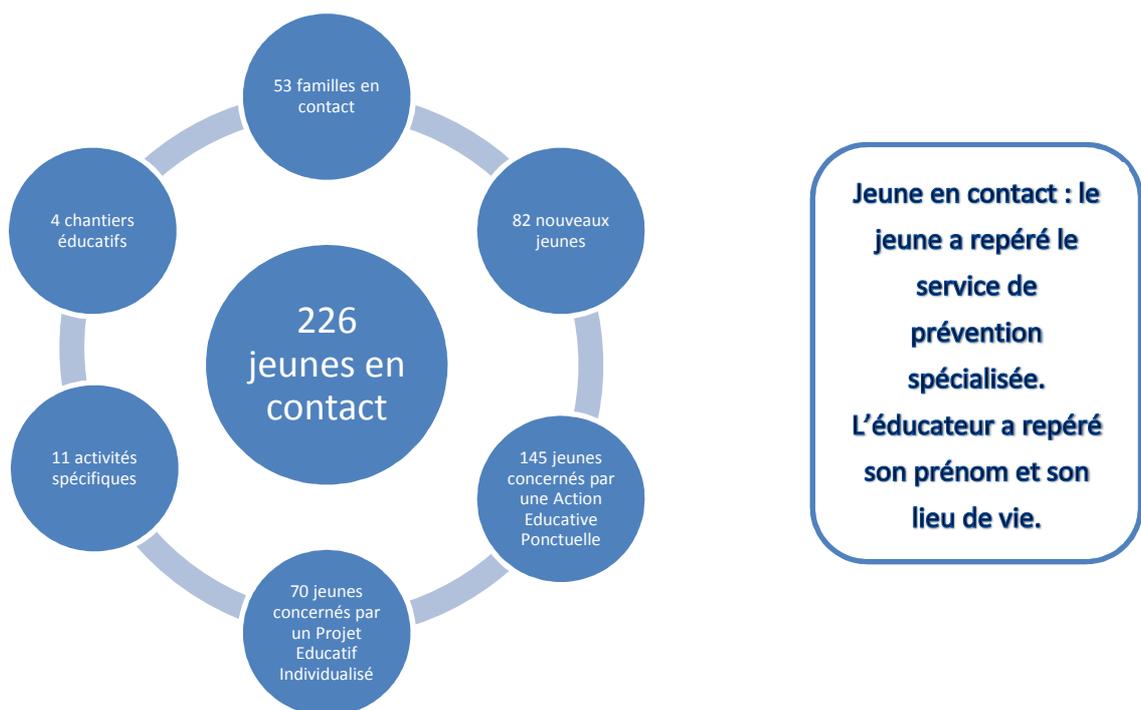
Les mouvements d'équipes n'ont pas favorisé la rédaction et l'évaluation de l'activité de la prévention de Digne sur l'année 2015. Nous ferons au cours de ce rapport un rappel de ces difficultés aux paragraphes clés.

On peut transmettre un document, un dossier...mais on ne transmet pas une relation de confiance, elle se construit.

B. Retour sur les perspectives 2015

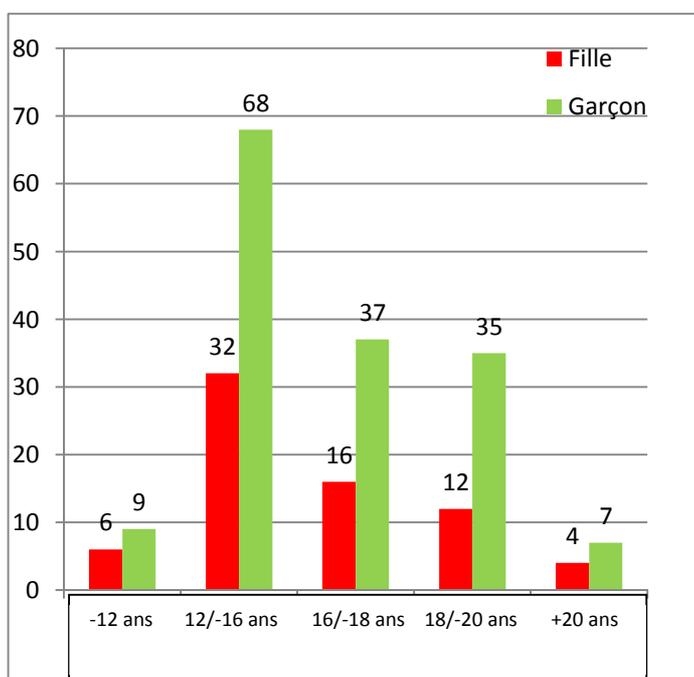
Nous souhaitons entre autre développer la présence sociale au travers du travail de rue et des rencontres partenariales. De ce fait, l'équipe a été très présente vers les jeunes et les partenaires mais moins pour renforcer les liens et les développer, que pour permettre à chaque nouveau professionnel d'appréhender l'environnement.

L'année 2015 en quelques chiffres



II. Jeunes en contact

A. Tous les jeunes en contact par âge /par sexe



Commentaires :

- ↳ 171 jeunes ont moins de 18 ans soit 75,7% (+11% par rapport à 2014),
- ↳ La population en contact baisse de 10%,
- ↳ Les filles représentent 30,5% (29% en 2014),
- ↳ 43% des jeunes ont entre 12 et 16 ans (+ 3% par rapport à 2014).

B. Evolution de tous les jeunes en contact

Age	Filles			Garçons			Totaux		
	2015	2014	2013	2015	2014	2013	2015	2014	2013
- de 12 ans	6	2	3	9	10	12	15	12	15
12 /-16 ans	32	31	14	68	68	65	100	99	79
16/ -18 ans	16	13	16	37	36	38	53	49	54
18/ -20 ans	12	24	16	35	51	39	47	75	55
+ 20ans	4	3	1	7	11	11	11	14	12
TOTAL	70	73	50	156	176	165	226	249	215

Commentaires :

- ↳ Les contacts auprès des filles se stabilisent, une hausse de la population féminine des – de 12 ans est à noter.
- ↳ Une baisse significative des contacts auprès des 18/20 ans est constatée (- 50% chez les filles et -31,5% chez les garçons). Une des explications est certainement l'instabilité de l'équipe qui rend difficile la continuité d'un lien préétabli ou une action déjà entamée.

C. Quartiers d'origine de tous les jeunes connus

Lieux d'habitations	Total 2015	Total 2014
Le Pigeonnier/Barbejas/Les Thermes	45	62
Centre-ville/Vieille Ville/Le Bourg	43	52
Le Moulin/Le They/Tivoli/Basse Sieyes/Sieyes/ Beausoleil/La Sèbe	40	39
Les Augiers/St Christophe	20	29
Les Arches	15	15
Champourcin/Les Isnards	14	6
Les Truyas	3	2
Ferréols/Gambetta	4	4
Hébergement temporaire/Foyer	8	7
Autres Villes	27	27
Lieu d'habitation inconnu	7	6
	226	249

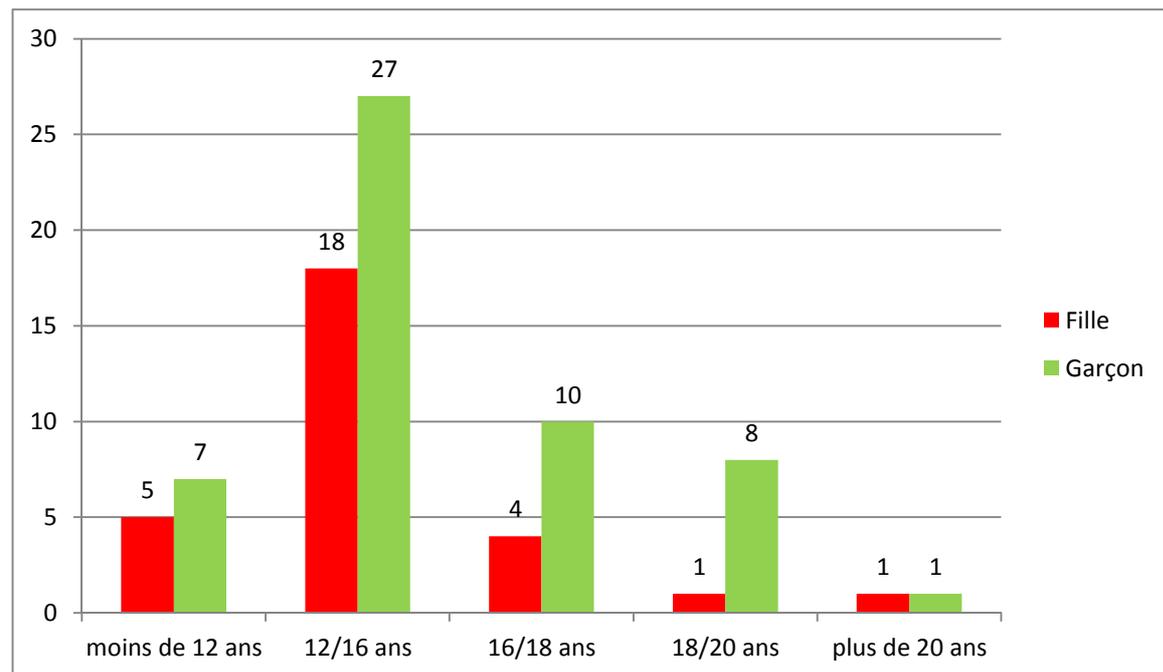
Commentaires :

Nous notons une baisse sensible des jeunes en contact sur les quartiers Pigeonnier, Centre-ville et Augiers. Cette baisse est essentiellement constatée dans la tranche d'âge des + de 18 ans pour les raisons précédemment énoncées. (Changements éducateurs)

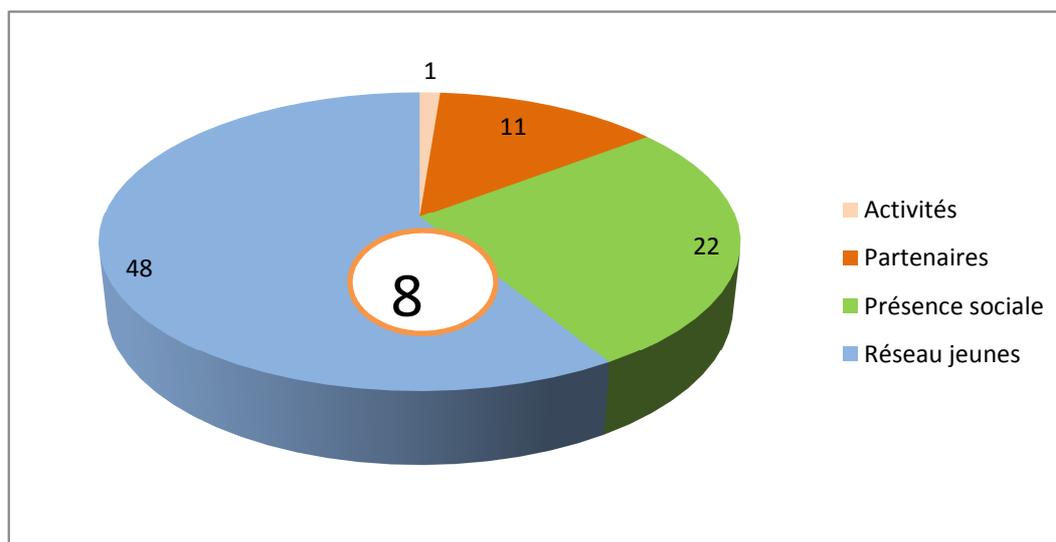
III. Nouveaux jeunes en contact

- ↳ Parmi les 82 nouveaux contacts, la tranche d'âge des 12/16 ans est la plus élevée soit 55%. Cela peut s'expliquer par une présence sociale régulière aux abords des collèges dignois.
- ↳ 65% des nouveaux contacts sont des garçons.
- ↳ Constante sur le nombre de nouveaux contacts par rapport à l'année 2014 (81).
- ↳ 58,5 % des nouveaux contacts ont pour origine le réseau jeune, ce qui traduit l'intérêt porté par les jeunes eux même à nos modalités d'interventions.

A. Nouveaux jeunes en contact par âge /par sexe



B. Origine du contact



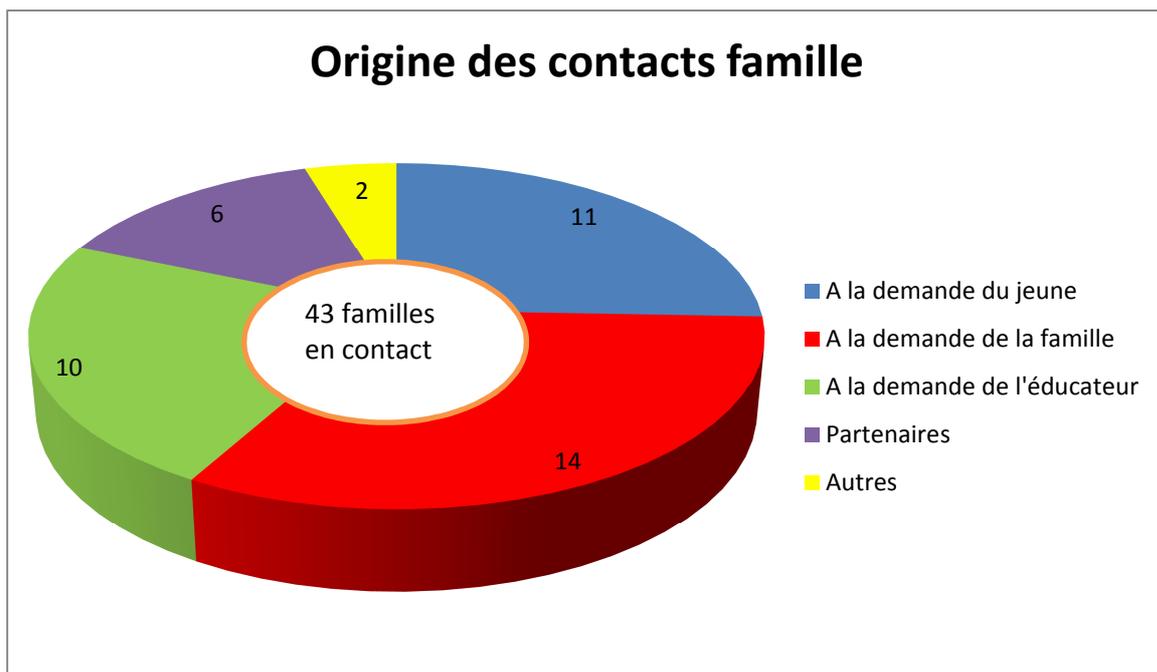
IV. Les familles

A la demande du jeune ou avec son accord, la prévention spécialisée peut également intervenir dans le cadre familial sans se substituer à la fonction parentale.

- Au sein de la famille, l'intervention des éducateurs pourra : contribuer à dédramatiser, désamorcer certaines tensions, faciliter le dialogue pour que soient reconnues la place et les attentes de chacun.
- A l'extérieur, les démarches que nous effectuons : médiation et accompagnement des parents vers différents services et structures (éducation nationale, santé, logement...).

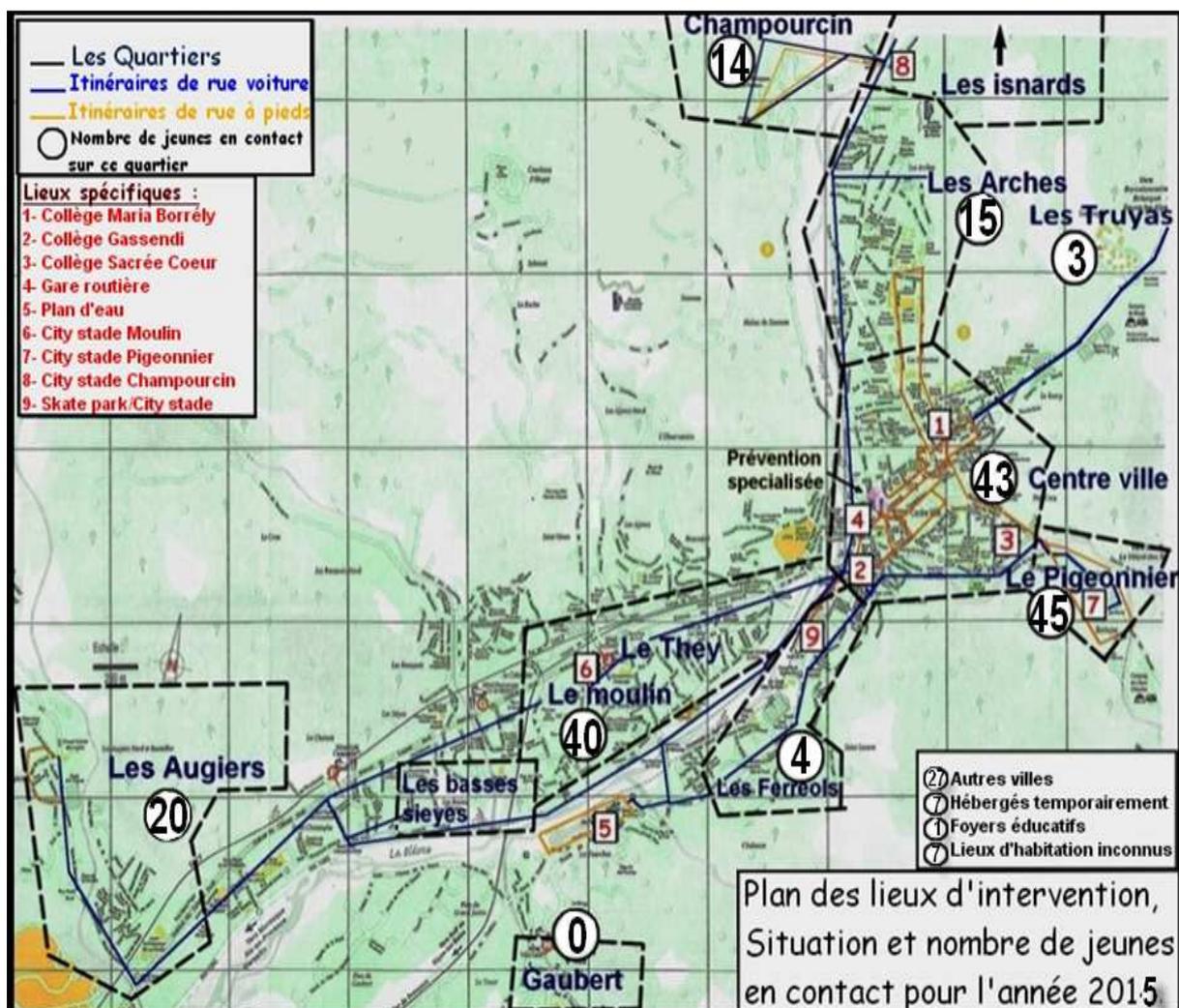
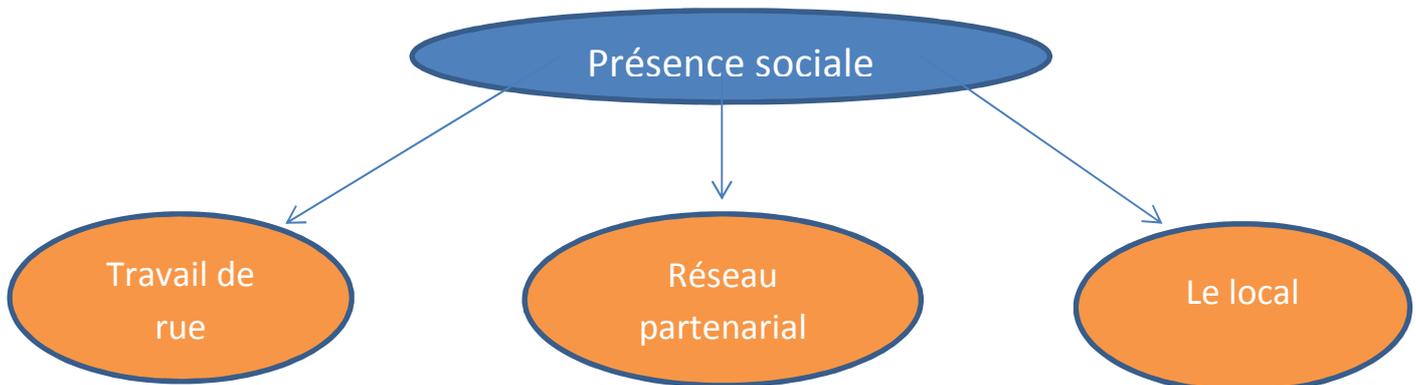
Les familles sont sollicitées pour les autorisations parentales dans le cadre d'activités, recherches d'apprentissages, autorisations de travailler.

Là encore, la fonction de relais entre jeune et famille, famille et société civile prend tout son sens.



V. La présence sociale

La présence sociale sous la forme « D'ALLER VERS » se décline en plusieurs actions menées par l'équipe de la prévention spécialisée de Digne.



A. Travail de rue

Nous entendons dans le travail de rue, une action de rencontres et de contacts menée directement auprès des jeunes dans l'espace public ou privé.

Les garçons sont les plus présents, les filles sont moins présentes dans la rue et sûrement moins disponibles pour un contact spontané.

Le travail de rue permet une observation de l'évolution urbaine et sociale du territoire. C'est un espace d'échanges et de rencontres.

Le travail de rue est lié à la saisonnalité, aux temps forts des quartiers, ainsi qu'à l'investissement des lieux spécifiques de la ville.

L'action du travail de rue s'effectue toujours en équipe. Cette action de rencontre et de contact est liée aux habitudes de vie sur la cité, aux abords des établissements scolaires ou dans des lieux de « loisirs » (city stade, skate-park,...). Mais aussi à une part d'imprévu aléatoire importante : au détour d'une rue, au hasard du moment, croiser, échanger avec un jeune ou un groupe de jeunes.

Pour aborder le travail de rue, nous avons identifié différents modes, logiques de présence des jeunes :

- **La présence récréative (dans la rue, l'espace public)**
- **La présence d'ordre scolaire (abords des établissements scolaires)**
- **La présence liée au « passer le temps » (errance dans la ville, l'ennui, attendre,...)**

- **La présence récréative**

Sur de nombreux quartiers, il est repéré un lieu récréatif, soit structuré (type city-stade, aire de jeux) soit improvisé ou usuels (friche Basses-Sières, place général de Gaulle, place Pied-de-Ville).

Plusieurs lieux ont été identifiés, où l'équipe de la prévention spécialisée « passe » fréquemment pour aller à la rencontre, échanger ou tout simplement se « poser » afin d'y être repéré.

- **Différents city-stades et terrains de jeux sur les quartiers et au Sacré-Cœur.**

Dans ses passages, l'équipe favorise les après-midi et les vacances. Pour beaucoup de ces lieux, on constate une agréable mixité intergénérationnelle.

- **Le plan d'eau**

Ce lieu est fortement investi par les adolescents au cours de la période estivale où ils apprécient « flâner » ou pratiquer du sport par le biais des installations mises à dispositions (terrains de beach-volley, activités nautiques,...). De plus le local jeune du B.I.J a permis à l'équipe d'y croiser des jeunes inscrits dans le cadre des activités « Pass Vacances ».

- **Abords de la piscine et du cinéma**

C'est un lieu où de nombreux jeunes apprécient de se retrouver en petit groupe pour se poser sur les bancs, sur l'herbe à l'instar des campus universitaires.

- **L'espace Gambetta : terrains de tennis, de basket et de foot, le parc Louis Juvet, le city-stade et le skate-park**

Le city-stade ainsi que le skate-park sont tous les deux des lieux fédérateurs pour les jeunes de toute la cité. Ils n'ont pas besoin de s'y donner rendez-vous pour savoir qu'ils s'y retrouveront nombreux.

➤ **La présence d'ordre scolaire**

Le temps scolaire est le temps le plus mobilisé dans la vie du jeune jusqu'à ses 16 ans. Il apparaît donc évident que la présence sociale de l'équipe de prévention spécialisée s'effectue aux abords des établissements scolaires dans les moments de pauses (12h/14h) ou de fin de journées scolaire (16h/17h). De ce fait, l'équipe de prévention spécialisée intervient aux abords des collèges et lycées de la ville (présences ponctuelles afin de rencontrer tel ou tel jeune ou présence sociale). La présence aux abords des établissements scolaires donne également l'occasion d'échanges informels avec des personnels de l'Education Nationale.

Compte tenu des échanges partenariaux établis et en fonction des besoins identifiés, l'équipe, avec l'accord du jeune, est en mesure de solliciter les établissements concernés pour la mise en place d'un accompagnement individualisé partagé.

- **Collège du Gassendi et collège Maria Borrély**

En 2015, l'équipe de prévention spécialisée a participé aux réunions de mise en place des Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (C.E.S.C) des deux collèges. Ces réunions sont restées sans suite pour l'équipe qui n'a pu s'investir, du fait des mouvements d'éducateurs.

Parfois cette présence sociale peut permettre lorsque, nous connaissons un ou plusieurs jeunes concernés, de désamorcer un « règlement de compte » après une information auprès des jeunes ou du personnel de l'Education Nationale.

- **Lycée Alexandra David Néel, Lycée Beau de Rochas**

Notre présence auprès des lycées est moins fréquente que devant les collèges. Nous avons fait le choix d'y aller essentiellement lorsque nous souhaitons voir un jeune, un groupe de jeunes ou lors d'un événement particulier. Néanmoins la présence des médiateurs socio-éducatifs de l'ADSEA 04 peut également permettre les liens en cas de difficultés repérées.

➤ **La présence liée au « passer le temps »**

Durant le travail de rue, l'équipe éducative rencontre souvent des jeunes « posés » ici et là dans le centre-ville ou les quartiers. Ces jeunes investissent ces espaces durant leur temps libre, plus ou moins long en fonction de leurs situations (scolarisé, en emploi ou sans activités). Le grand temps passé dans la rue peut vite amener l'ennui. Il s'agit alors parfois pour certains de « tuer le temps », « passer le temps ». En groupe, l'ennui peut conduire à des conduites addictives et/ou délictueuses.

Il est donc important, dans la logique de présence sociale de l'équipe de prévention spécialisée, d'aller à la rencontre de ces jeunes qui errent dans les rues de Digne, jeunes pour certains aux portes d'une marginalisation. Cette mise en action et le fait de rentrer en contact permet de raccrocher certains jeunes dans une dynamique de projet en les faisant venir au local. Mais cependant certains jeunes ont fait un choix de vie marginale et l'accroche avec les institutions n'est plus possible.

➤ **Lieu de passage**

- **La gare routière**

De par sa fonction, elle rassemble un nombre important de jeunes issus de différents établissements scolaires et formation professionnelle. Il y a beaucoup de mouvement entre l'arrivée et les départs de bus, l'afflux est de toute part. Le tout concentré sur une courte durée. Malgré cette agitation, il y a peu de problèmes recensés sur l'année 2015. L'équipe de prévention a pu y être pour apaiser quelques tensions mais actuellement c'est plutôt l'occasion de croiser une quantité importante de jeunes et d'effectuer une présence sociale.

- **Place du Général de Gaulle, Kiosque**

Véritable lieu de passage en centre-ville de Digne, c'est la place principale des animations de la ville (marché de Noël, patinoire temporaire, bals,...) et du marché (mercredi et samedi). Ce lieu génère régulièrement la rencontre imprévue de jeunes d'âges et de quartiers différents.

B. Le local

Le local de la prévention spécialisée est également le lieu d'une présence sociale, un outil essentiel, il fait partie intégrante du service. En effet, de nombreux jeunes en contact ou non, familles ou partenaires passent de façon aléatoire au local. Le local préserve aussi la confidentialité de la rencontre.

L'absence d'horaire de permanence ou d'ouverture à heure fixe évite que l'utilisation du local s'institutionnalise et que les conditions d'utilisations se banalisent. C'est un complément du travail de rue et souvent le lieu où se concrétise l'accompagnement.

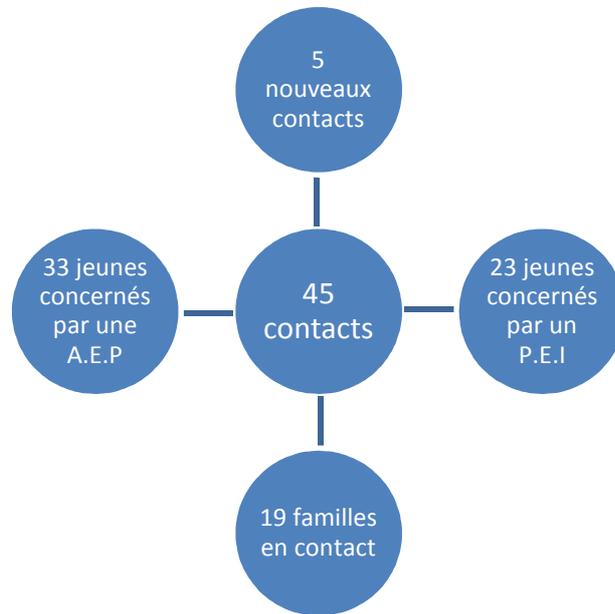
C. Zoom sur les quartiers

La modification des habitudes des jeunes dans l'occupation de l'espace public oblige l'équipe à s'adapter.

Les jeunes restent à la fois attachés à leur quartier (lors d'une rencontre de football, le nom d'équipe revendiqué est souvent en lien avec leur quartier) malgré l'évolution des communications virtuelles qui leurs ouvrent le monde.

Les regroupements en bas des immeubles sont devenus inexistantes et tendent à se morceler dans les petits coins de rue.

➤ **Le Pigeonnier/ Barbejas**



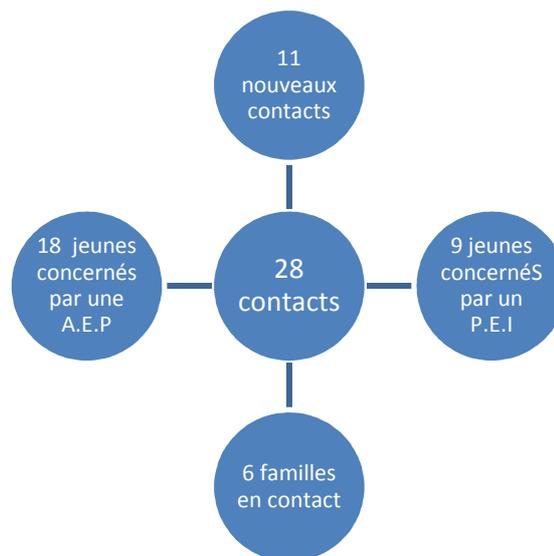
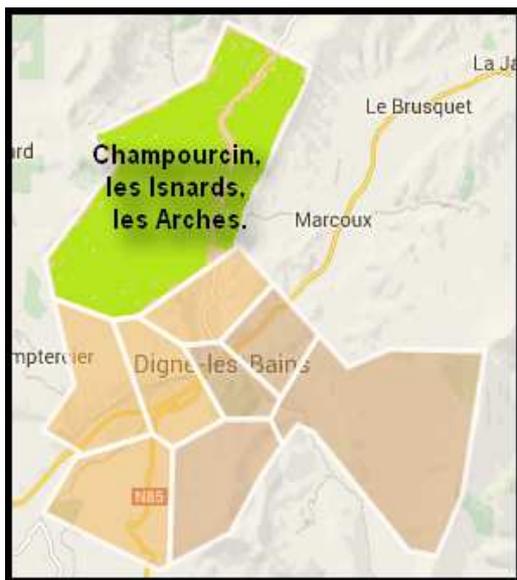
Répartition des contacts par âge et par sexe

Sexes/âges	-12	+ 12 - 16	+16 -18	+18 -20	+ 20	Total
Fille	1	5	3	6	1	16
Garçons	4	12	4	7	2	29
						45

Plusieurs structures (city-stade, parc) sont investies sur le quartier par les jeunes de – de 15 ans, durant les temps de vacances. Dans le quartier du Pigeonnier, il existe un pôle animation sociale qui propose des activités tout au long de l’année. Le service de prévention spécialisée est en lien avec le pôle d’animation sociale. Aux beaux jours, les jeunes de + de 15 ans occupent beaucoup les structures en fin d’après-midi ou début de soirée.

Globalement nous notons un véritable sentiment d’appartenance des habitants à leur quartier. C’est sans doute lié à l’histoire familiale (parfois plusieurs générations d’une même famille locataires) mais aussi aux relations tissées au fil des années.

➤ Champourcin, les Isnards et les Arches

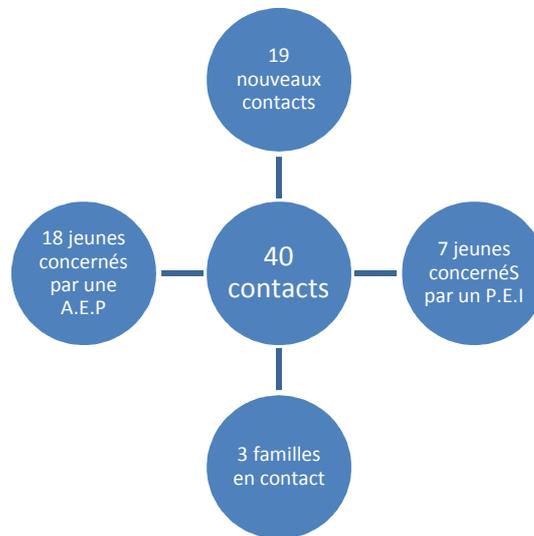
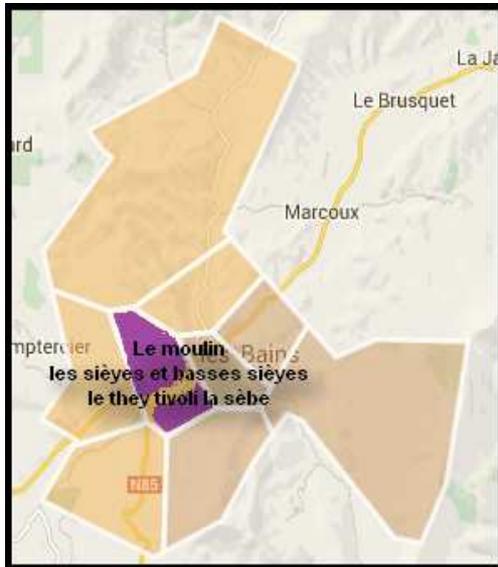


Répartition des contacts par âge et par sexe

Sexes/âges	-12	+ 12 - 16	+16 -18	+18 -20	+ 20	Total
Fille		3	1			4
Garçons		10	6	8		24
						28

Composé de logements sociaux et privés, ce quartier reste satellite par rapport à la ville. Le city-stade crée des liens intergénérationnels ou inter quartiers (les arches, les structures institutionnelles : écoles, maisons d'enfants, ...).

➤ **Le Moulin, le They, la Sèbe, Tivoli, les Beaumelles et Les Basses Sièyes**



Répartition des contacts par âge et par sexe

Sexes/âges	-12	+ 12 - 16	+16 -18	+18 -20	+ 20	Total
Fille	4	6	2			12
Garçons	3	17	4	4		28
						40

Terrain « en friche » et rues des Basses-Sièyes

L’ambiance générale sur ce quartier, pourtant récent, continue de se dégrader. L’importance de l’espace vert en friche, les dégradations, sont males perçues par les jeunes en réel manque de structure de jeux adaptés pour eux. Les jeunes demandent un réel projet pour eux sur le quartier.

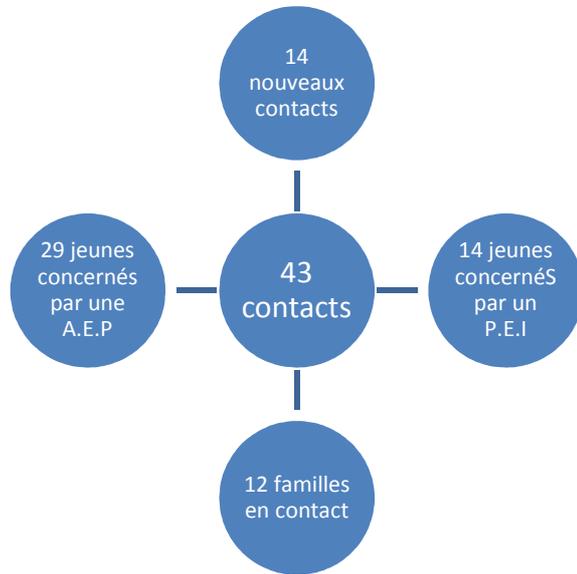
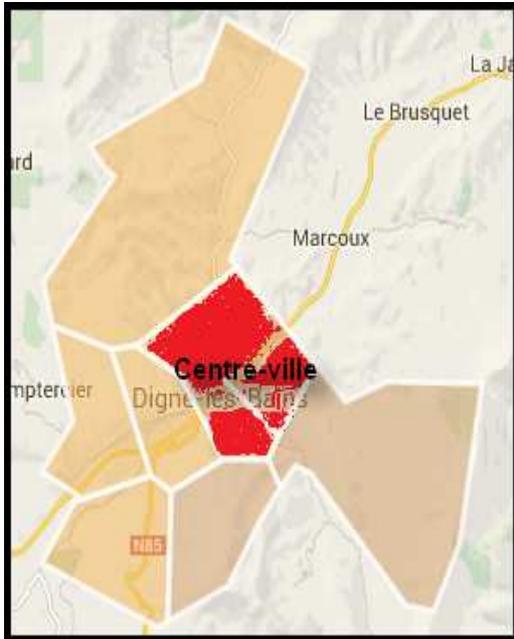
La situation géographique de ce quartier l’isole.

Le quartier est constitué de 75 grands logements réservés à des familles avec deux enfants minimum, ce qui induits un nombre de 150 enfants minimum.

Cette réalité liée à la configuration du lieu nous conduit à une vigilance sur l’évolution du lieu et de sa population dans le cadre de nos missions.

Perspective 2016 : Participer à la réflexion de faisabilité pour la création des structures fédératrices de liens intergénérationnels : city-stade, jardins partagés,...

➤ Le Centre-Ville/ vieille-ville



Répartition des contacts par âge et par sexe

Sexes/âges	-12	+ 12 - 16	+16 -18	+18 -20	+ 20	Total
Fille		7	1	4	3	15
Garçons	1	11	10	6		28
						43

Du constat du service de prévention et des différents partenaires (association « Cœur de Ville », sociaux et commerçants) et malgré la rénovation de la rue piétonne (rue de l'Hubac et Pied-de-Ville), l'ambiance du quartier se dégrade.

A la différence des autres quartiers, les jeunes « se rendent de plus en plus visibles de tous » tant dans les regroupements que dans la consommation de produits stupéfiants et /ou alcool.

Les incivilités, les rassemblements de jeunes adultes en voie de marginalisation évidente, s'accroissent. Bon nombre d'habitants de ce quartier vivent dans une précarité.

Nous craignons, chez certains jeunes adultes, le renforcement d'un repli « communautaire » dû à un choix de vie marginal et un évitement (voir un défi) des structures de droit commun.

Nous avons repéré des jeunes adultes inactifs et pour certains depuis plusieurs années. L'image de toute-puissance que renvoient ceux qui trafiquent et gagnent de l'argent, attire les plus jeunes. Il y a une consommation avérée de cannabis souvent associé à celle de l'alcool.

Parfois dans la relation que nous avons avec ces jeunes, cette consommation peut être librement parlée. C'est une consommation sans crainte qui se pratique ouvertement sur l'espace public.

Il est très difficile pour l'équipe de prévention spécialisée de les accompagner dans des démarches d'insertion, et encore moins de soins, même si dans leurs discours la préoccupation énoncée en premier est l'emploi.

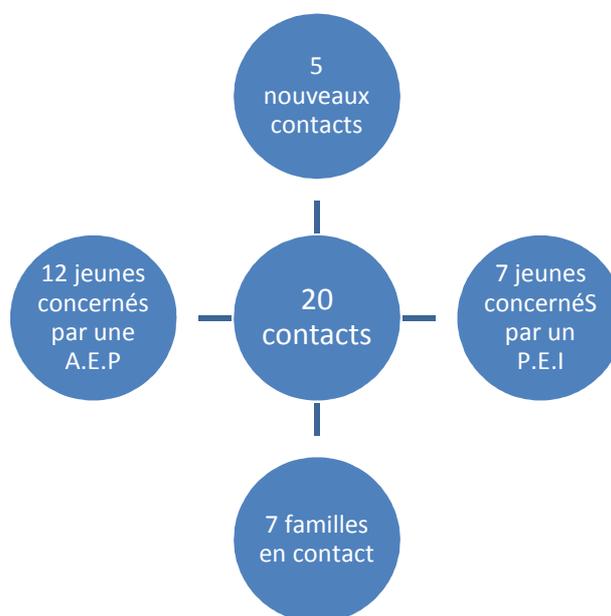
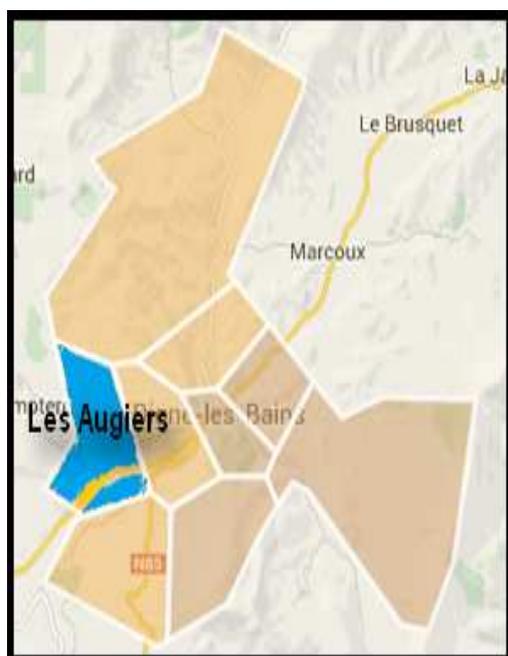
Certains d'entre eux sont ancrés dans des comportements d'incivilités, de délinquance. Le contact avec eux n'est pas rompu, mais les relations restent épisodiques au gré des rares demandes et des incarcérations.

Certains jeunes sans activité sont de plus en plus fatalistes, abimés et éloignés de la réalité. Ils se renferment sur eux-mêmes et se confortent les uns les autres dans ce pessimisme, sans pour autant être dans des conduites délictuelles.

Malgré les arrestations de fin d'année qui ont modifiées temporairement les pratiques, les usages ont repris leur cours.

Le bouche à oreille pour ces « mauvais usages » ont fait de ce quartier : « **un aimant** ». En 2015, un travail a débuté avec les habitants et commerçants, autour des plus jeunes notamment, nous permettant de mieux connaître ce phénomène et d'initier des actions pour 2016.

➤ Les Augiers



Répartition des contacts par âge et par sexe

Sexes/âges	-12	+ 12 - 16	+16 -18	+18 -20	+ 20	Total
Fille		3	2		1	6
Garçons		4	5	4	1	14
						20

Enfants et adolescents avaient pour habitude de jouer au ballon entre deux bâtiments du quartier, mais suite à des plaintes du voisinage, la société H2P a interdit les jeux de ballons sur le quartier, en installant un panneau d'interdiction. Pour pratiquer le football il y a un terrain de foot accessible à tous en contrebas du quartier. Ce terrain est peu utilisé par les jeunes qui se plaignent de son côté salissant.

Sur l'année 2015, nous avons été interpellés par des partenaires et certains habitants concernant des problèmes de voisinages récurrents venant de deux appartements d'une même entrée ce qui a amené un travail de diagnostic et de médiation.

Il est à noter que la persistance des problèmes de transports en commun (soirées et dimanche) ne permet pas l'accès aux structures d'ayant droit et de vie sociale de la ville.

D. Partenariat

Le travail partenarial de l'année 2015 s'est restreint consécutivement aux mouvements du personnel tout au long de l'année.

« Maillage de la dynamique partenariale »

Pour entrer en contact avec les jeunes, nous nous efforçons d'adapter notre approche aux spécificités des tranches d'âge et des partenaires qui en découlent.

Pour certains jeunes, il est difficile de proposer un accompagnement quand ils n'adhèrent pas à la relation éducative...Cela demande du temps.

➤ **Avec le service polyvalence de secteur pour jeunes mineurs et leurs familles**

Lorsque nos interventions ont atteint leurs limites et que la relation de confiance est établie nous privilégions une approche partenariale avec la polyvalence de secteur. Cette approche a pour but d'accompagner le besoin évalué dans le parcours de l'enfant et de sa famille, et peut-être éviter les fractures relationnelles et familiales.

En 2015, le service de prévention spécialisée a participé à la mise en place :

- **7 AED, AEMO**
- **1 Information Préoccupante (IP)**
- **1 Accueil Provisoire (AP)**
- **1 SAASED**

➤ **Avec le Conseil Départemental pour les jeunes majeurs**

Avec le public jeune majeur, nous constatons au travers des demandes explicites et des démarches engagées qu'ils sont pour la plupart confrontés à des freins pour l'insertion multifactoriels.

Cela nécessite souvent un accompagnement dans la durée avant que ne soient réalisées des démarches concrètes vers l'emploi, la formation, soit à terme l'autonomie.

Des étapes intermédiaires d'accompagnements en lien avec des problématiques de justice, de régularisation administrative, d'accès aux droits, de logement, de santé, de conflits familiaux sont souvent nécessaires.

En 2015 le service de prévention spécialisée a instruit **7 dossiers aboutis d'accompagnement social FAJ et a participé à la demande aboutie pour 2 CJM.**

➤ **Avec la mission locale pour l'insertion socio professionnelle des plus de 16 ans**

Pour les plus de 16 ans déscolarisés en demande, en recherche d'insertion professionnelle, la première démarche est de vérifier s'ils sont inscrits à la mission locale. Si ce n'est pas fait de les accompagner.

En 2015, 40 jeunes de plus de 16 ans en contact avec le service de prévention sont connus de la mission locale.

9 sont en formation ou en cours de projet.

31 sont sans activité.

Mais l'action du service reste à créer le lien avec la mission locale pour les 12 jeunes sans activité qui sont connus du service mais non connus de la mission locale.

➤ **Avec le service municipal jeunesse**

Dispositif Vacances jeunes :

Nous avons axés notre travail sur les jeunes qui ne partent pas en vacances.

Pour 6 d'entre eux, nous les avons accompagnés pour constituer les dossiers d'inscriptions : récupération des documents auprès de la famille, photocopies, tests de natation à la piscine...pour enfin finaliser les dossiers.

Pour 4 d'entre eux, nous avons fait une demande d'aide financière au conseil départemental.

PSC1 :

8 Jeunes accompagnés par la prévention spécialisée ont obtenu le PSC 1 (Prévention et Secours Civique niveau 1).

➤ **Avec les élus et services municipaux : apprentissage de la citoyenneté**

La prévention a été sollicitée par les doléances de jeunes issus de plusieurs quartiers de la ville pour une intervention auprès de la mairie afin que soient rénovées ou aménagées des structures sportives (city-stade). De ce fait, le service de prévention a organisé une rencontre avec les élus et les services techniques et des sports, pour que les jeunes puissent formuler eux-mêmes leurs doléances et les défendre.

Sur chaque quartier, les jeunes ont désigné un représentant pour porter les demandes :

- Sur le quartier du Moulin, la demande est d'installer un robinet à proximité du city-stade.
- Au Basses-Sieyes, demande d'une création de structure type city-stade.
- Au Pigeonnier, demande pour l'installation de filets sur les cages du terrain de foot existant.
- Au centre-ville, la demande est de rénover le sol du city-stade du Gambetta devenu dangereux.

Les jeunes se sont exprimés, bien qu'impressionnés.

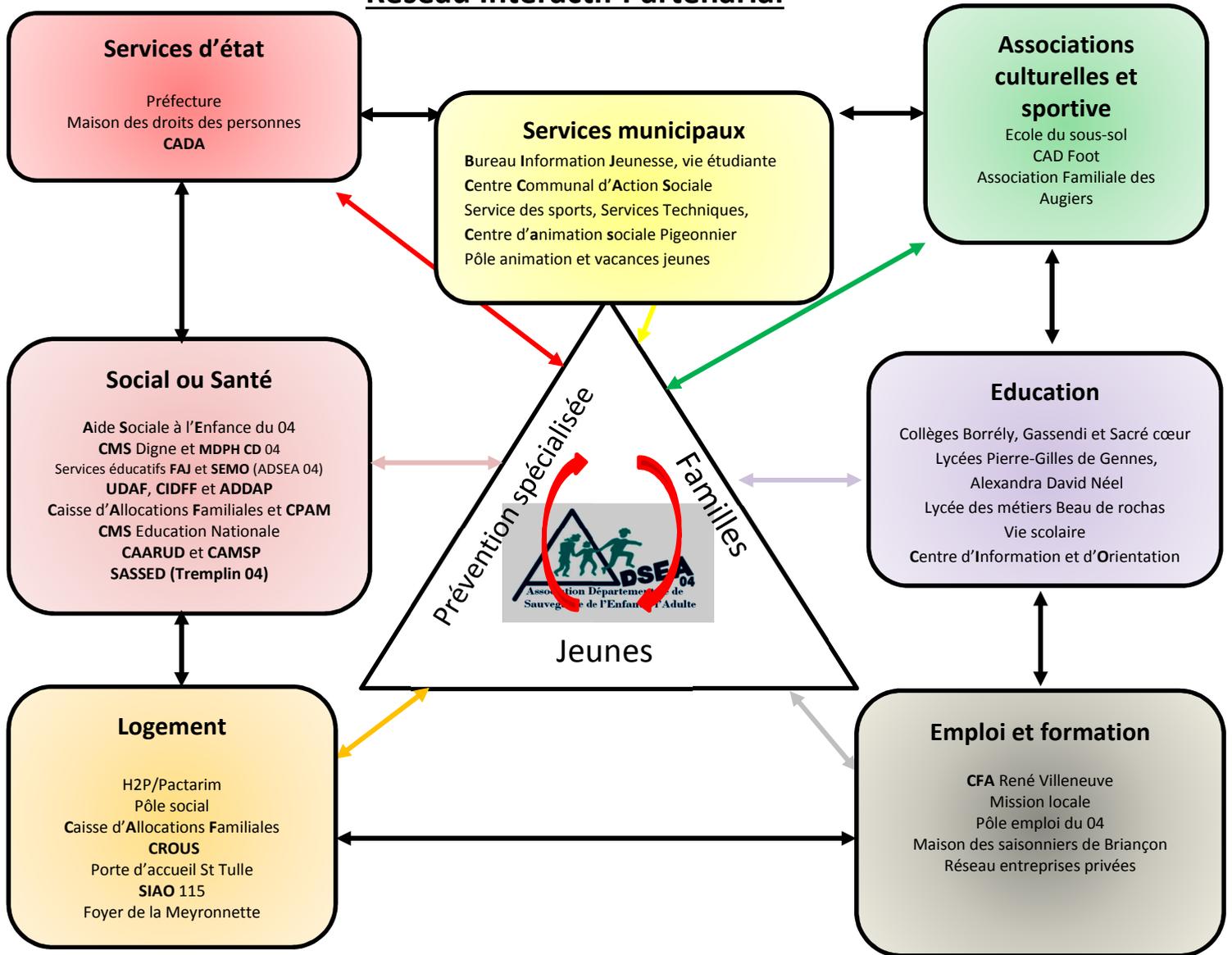
Les élus ont expliqué le fonctionnement budgétaire d'une ville et les choix à faire.

Les techniciens ont parlé des délais, du respect des installations et de l'entretien.

A l'issue de cette réunion, les jeunes n'étaient plus dans la revendication mais dans une construction de projets avec les services pour la réalisation.

Le city-stade du Gambetta a été rénové, le Pigeonnier a obtenu les filets gérés, par une jeune adulte du quartier...il reste le robinet au Moulin.

Réseau Interactif Partenarial



VI. Accompagnements et Actions éducatives individuelles

Les jeunes en contact nous connaissent, et peuvent nous interpeller sans réussir à s'organiser pour venir au local et sans forcément avoir de demande précise.

Pour autant notre présence régulière et l'écoute que nous leur apportons participe au maintien du lien.

Même si ces liens sont quelquefois fragiles, ils pourront conduire, pour certains, à plus ou moins long terme à un accompagnement.

L'accompagnement individuel tient une place importante dans la démarche de la prévention spécialisée : c'est le « FAIRE AVEC ». Il est orienté vers les problématiques du jeune et nécessite un investissement personnel de sa part.

Par le biais d'entretiens individuels, les éducateurs amènent le jeune à prendre conscience de sa situation et formuler ses besoins. En fonction du jeune et de son parcours nous pouvons l'accompagner physiquement dans ses démarches.

L'équipe de prévention s'appuie et travaille dans un réseau partenarial.

En fonction de l'âge du jeune, les problématiques sont différentes.

Pour les plus jeunes, Elles sont souvent liées à la famille, à l'école, aux loisirs.

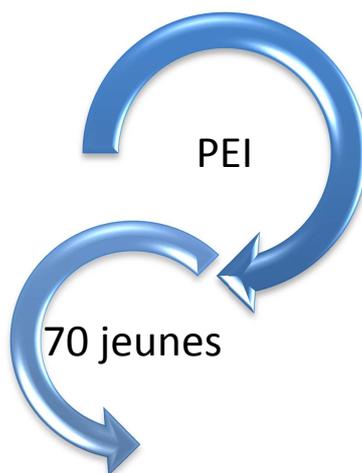
Pour les plus grands, l'objectif est de permettre au jeune d'acquérir une autonomie pour son projet de vie et/ou d'insertion. Ce soutien doit lui permettre d'intégrer et/ou réintégrer les dispositifs de droits communs. Les problématiques sont essentiellement : difficultés familiales, emploi – formation, scolarité, difficultés administratives, justice, santé, logement.

Comme souvent pour les personnes en difficulté sociale, les jeunes s'interdisent ou se censurent la pratique d'activité de loisirs... Alors que toutes les études réalisées à ce sujet notent les effets bénéfiques pour l'insertion. Aussi ce sont les éducateurs qui tentent de réintroduire l'accès aux activités culturelles et sportives.

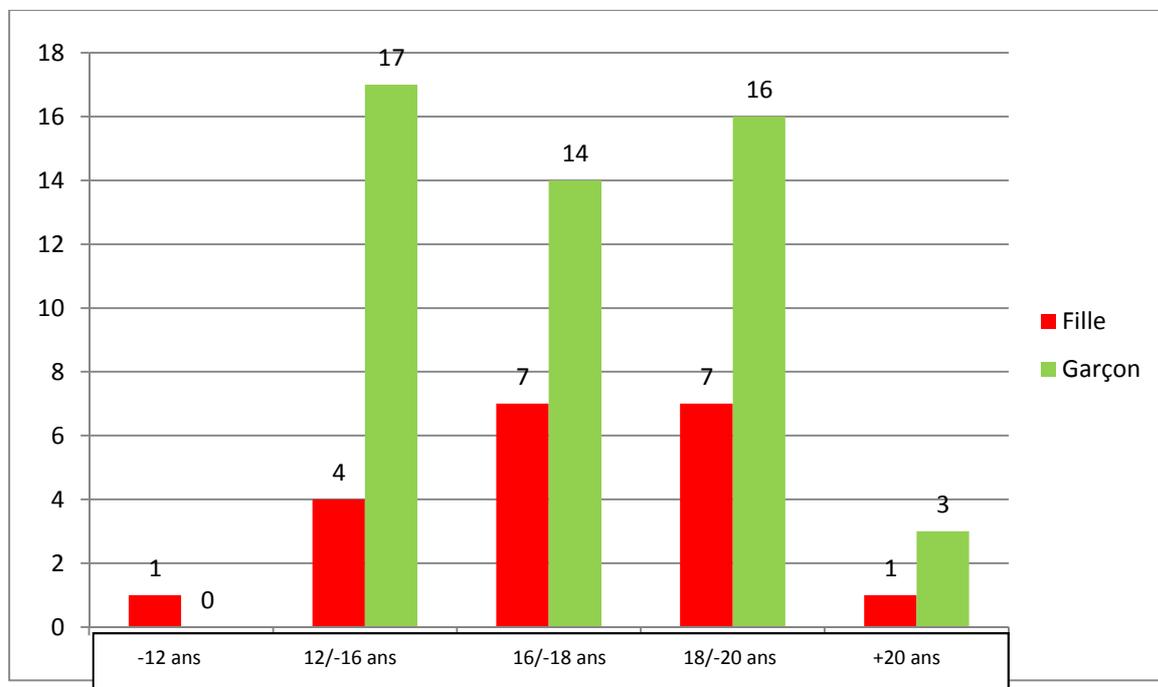
A. Projet Educatif Individualisé (P.E.I)

Jeunes avec lesquels un travail éducatif a été engagé au cours de l'année. Ils font l'objet sur la base d'un diagnostic social individuel, d'un « Projet Educatif » : Objectif – Moyens – Evaluation

P.E.I réalisés en 2015



Jeunes concernés par un P.E.I par âges et par sexe



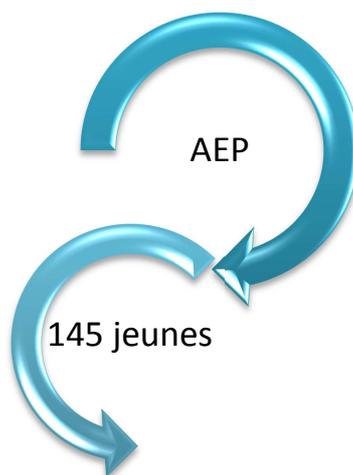
Commentaires :

👉 **70 jeunes** ont été concernés par un P.E.I (20 filles et 50 garçons) sur l'année 2015 soit 5 de moins que 2014.

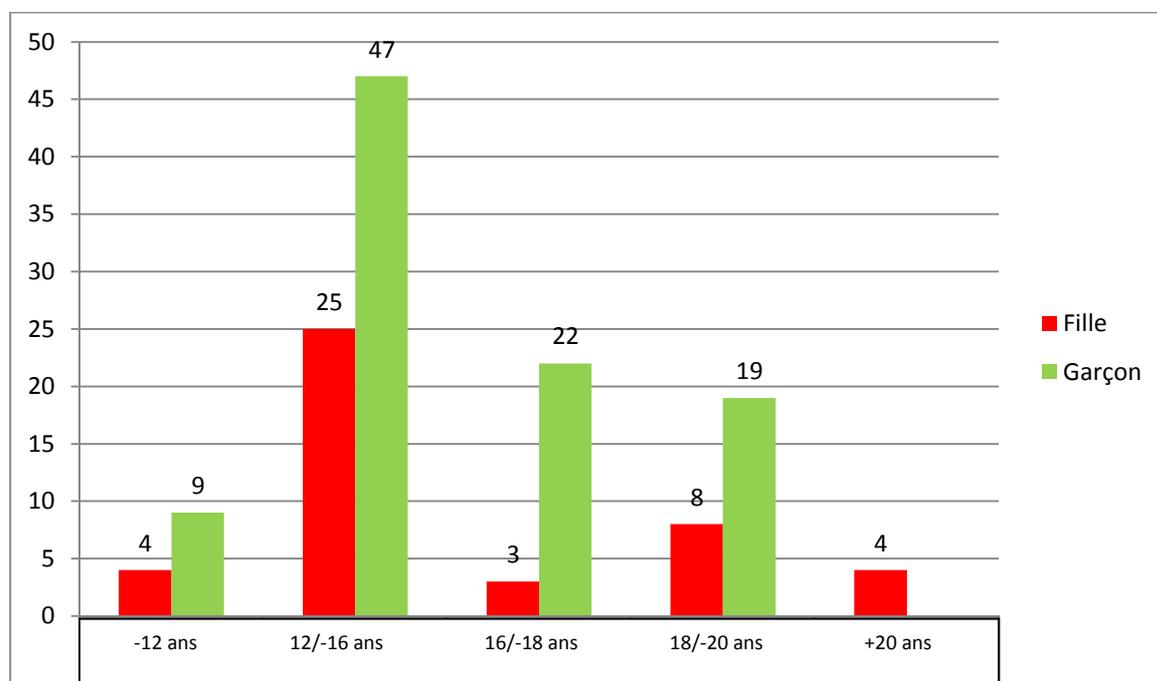
B. Aide Educative Ponctuelle (A.E.P)

Jeunes ayant bénéficié d'actes éducatifs ponctuels (rédaction CV, courrier, recherche financement, accompagnement partenaires, conseils pratiques...).

A.E.P réalisées en 2015



Jeunes concernés par une A.E.P par âges et par sexe



Commentaires :

↳ 145 jeunes ont bénéficiés d'A.E.P en 2015 soit une augmentation de 56% par rapport à 2014 (93)

↳ La tranche d'âge des 12/16 ans représente 50% des jeunes concernés par des A.E.P.

VII. Actions collectives

A. Les chantiers éducatifs

Chaque année, depuis 2007, **H2P (bailleur social)** et la **ville de Digne-les-Bains** renouvellent leur confiance au service de prévention spécialisée ainsi qu'aux jeunes qui montrent un sérieux et un réel engagement dans la tâche confiée.

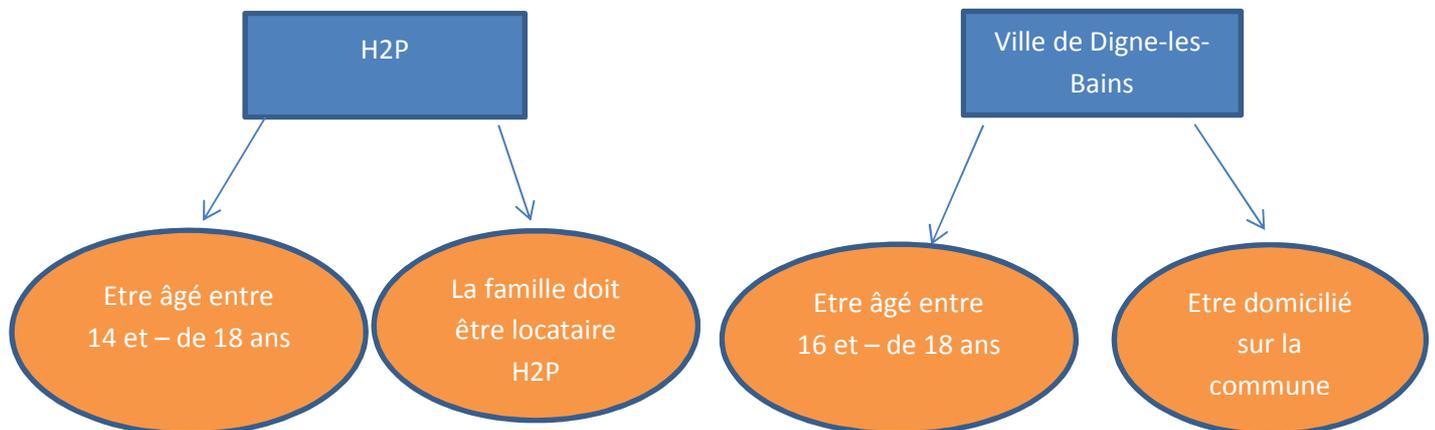
Les chantiers éducatifs font partie intégrantes des outils de la prévention spécialisée. Ces chantiers permettent d'aider les jeunes à prendre confiance en eux, de leur donner une première expérience du travail, de leur permettre d'avoir une première fiche de paie, de leur donner l'occasion de participer à un projet collectif, de leur apprendre à gérer leur temps et à s'organiser, de créer un lien entre les habitants d'un quartier.

De plus, ils permettent à l'équipe éducative d'aborder des objectifs individualisés avec chaque participant. C'est notamment en fonction de ces objectifs que sont constitués les groupes.

Ce sont des chantiers généralement de courte durée (4-5 jours), mis en œuvre pendant les vacances scolaires.

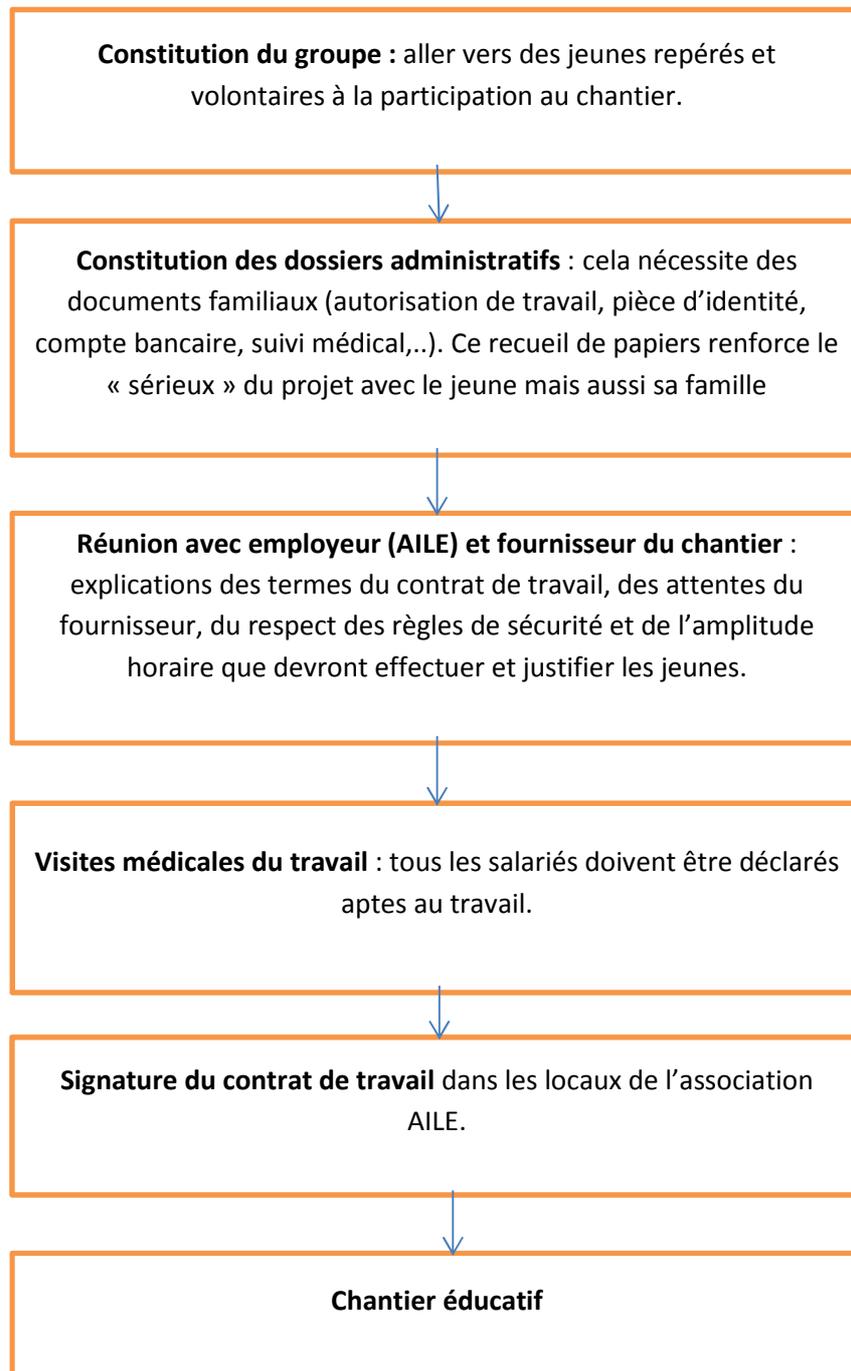
Les chantiers éducatifs sont reconnus par l'ensemble des habitants, nombre de jeunes nous sollicitent d'ailleurs pour y participer.

Des critères sont déterminés par le fournisseur de chantier :



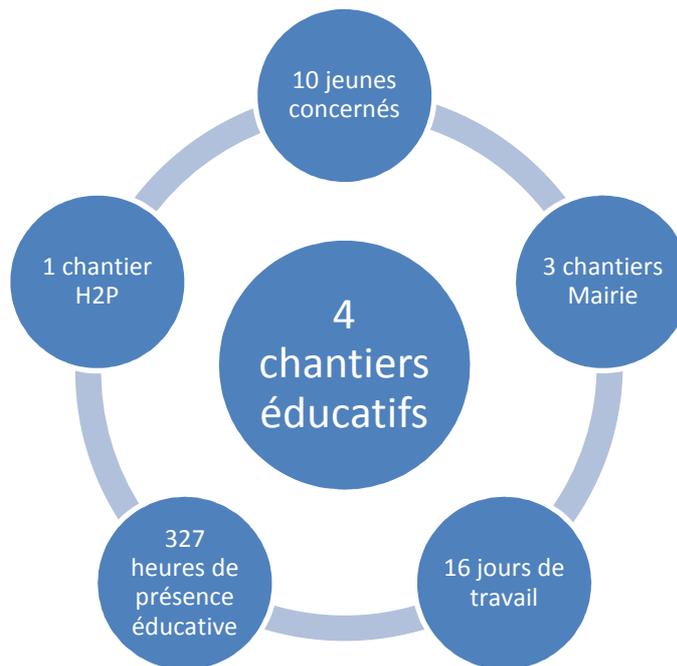
L'équipe de prévention spécialisée de Digne-les-Bains a fait le choix de retenir, pour effectuer des chantiers éducatifs, des **jeunes en contact étant scolarisés**, afin de ne pas se placer en concurrence ou à la place de dispositifs de droit commun (CIO, Mission Locale, Chantier école, chantier d'insertion,...).

Plusieurs étapes en amonts du chantier sont nécessaires :



Les chantiers éducatifs donnent lieu à une **présence éducative soutenue** de l'équipe de prévention spécialisée. Cette présence éducative se situe en amont jusqu'à la concrétisation du chantier.

En résumé, les chantiers éducatifs 2015 c'est...



En 2015, 10 jeunes en contact (3 filles et 7 garçons) âgés de 15 à 17 ans ont été concernés par l'outil, spécifique à la prévention spécialisée, des chantiers éducatifs.

A la fin de chaque chantier réalisé, un bilan est fait avec les jeunes concernés où leur est demandé de remplir un questionnaire. Ce questionnaire est un réel outil d'évaluation pour le service de prévention spécialisée.

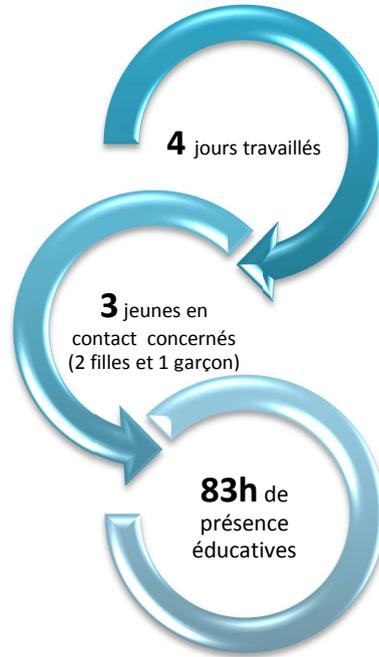
De ces questionnaires ressort plusieurs points :

- Pour les 10 jeunes concernés, les chantiers éducatifs ont été l'occasion d'être **salaré pour la première fois** (contrat de travail + rémunération)
- Pour ces jeunes, les raisons et motivations principales de leur participation ont été tout d'abord le fait **de pouvoir gagner de l'argent, mais aussi d'acquérir une réelle expérience de travail et enfin d'avoir une occupation pendant leurs vacances.**
- Au cours des chantiers éducatifs réalisés en 2015, les difficultés repérées par les jeunes ont été la **lassitude dans la répétition des tâches, les horaires imposés et la chaleur durant l'été** (7h/14h). Pour les deux chantiers proposés au cours de l'été, la chaleur a été la principale difficulté pour les jeunes.
- Ces chantiers éducatifs ont permis aux jeunes d'apprécier différents points : le **travail en groupe** est celui qui ressort chez chaque jeune, ainsi que celui de gagner son propre argent. Le fait d'être occupé durant les vacances est également un point apprécié. Certains jeunes ont pu apprécier **d'être avec les éducateurs** et aussi le fait que la mairie ou H2P leur donnent du travail.

- A la question comment les jeunes vont-ils utiliser, dépenser leur rémunération ? Une grande majorité des jeunes va dépenser son argent dans l'**achat de vêtements**. Pour d'autre la rémunération va aider à **financer des vacances** et pour certains, ils vont en **donner une partie à leurs parents**.
- Les chantiers éducatifs sont également une **source de fierté pour les parents** des jeunes et sont contents de savoir leur enfant occupé durant les vacances.

CHANTIER H2P

Du 04 au 07 mai 2015 : chantier H2P sur le quartier de Barbejas.

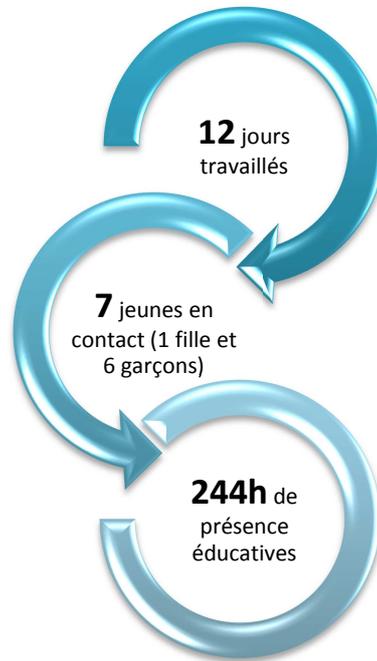


Le chantier H2P dans le quartier de Barbejas avait comme tâche principale l'embellissement du quartier, notamment par le montage de grandes jardinières (encadrements d'arbres) en bois et d'un banc ; et également par le montage d'un local en bois pour entreposer les poubelles du quartier. En complément des éducateurs **l'encadrement était assuré par deux techniciens d'H2P** qui ont pu enseigner un savoir-faire aux jeunes.

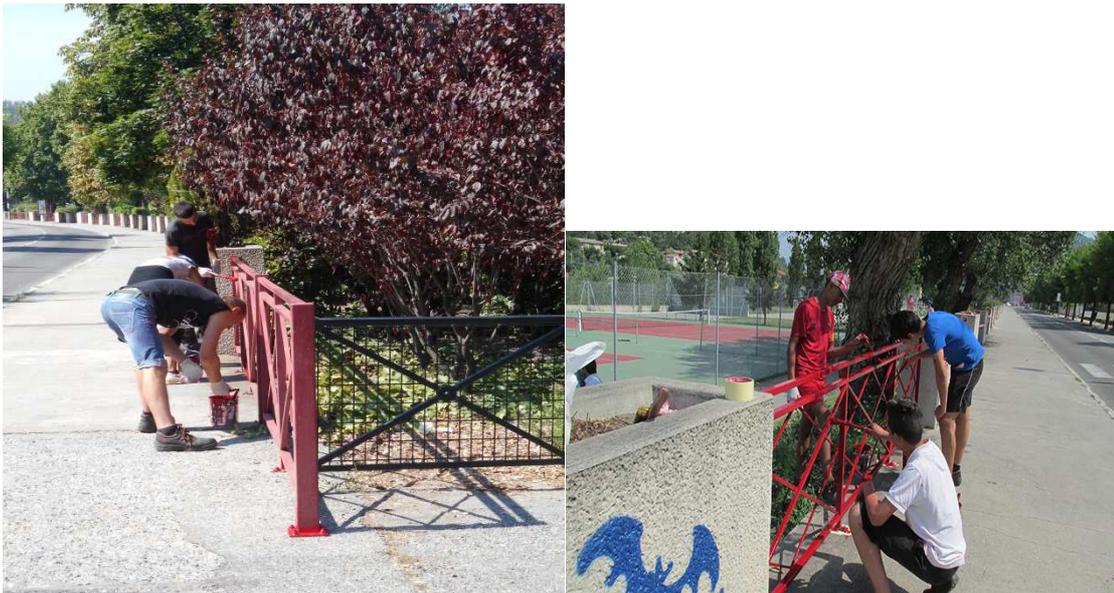


CHANTIERS Mairie

Du 29 juin au 03 juillet 2015, du 13 au 17 juillet 2015 et 29 au 31 octobre 2015 : chantier sur le Boulevard Gambetta.



Les chantiers Mairie 2015, en vue du passage du Tour de France, avaient comme tâche de repeindre des barrières sur le boulevard Gambetta, situé à Digne-les-Bains. Ayant un volume de travail conséquent, ce chantier a été renouvelé à trois reprises sur l'année. 3 jeunes des chantiers d'été ont pu renouveler l'expérience en octobre. L'encadrement du chantier s'effectue par les éducateurs de la prévention spécialisée.



B. D'autres actions

➤ Activités de loisirs

Par l'impulsion d'un jeune ou d'un groupe de jeunes des activités de loisirs peuvent être organisées. A travers ces activités, l'objectif pour l'équipe de prévention spécialisée est de créer du lien, rattacher le ou les jeunes au service.

Chronologie des Activités collectives 2015, âge, sexe et quartier des jeunes

Dates	Activités	Garçons				Filles				Quartiers
		- 12	12 - 16	16 - 18	+ 18	- 12	12 - 16	16 - 18	+ 18	
4/03	Rencontre foot		2							1 Les Arches 1 Les Truyas
26/03	Spectacle Show chaud						4		1	1 Les Arches 1 Centre-Ville 2 Pigeonnier 1 Autre ville
28/08	OK Corral		3	1						2 Les Arches 1 Champourcin 1 Centre-Ville
22/10	Rencontre foot	5	6			1				10 Pigeonnier 1 Centre-Ville 1 Saint Veran

➤ Activités spécifiques

- CODES

Le CODES organise depuis 2 ans, en partenariat avec la PJJ, un projet à destination des jeunes filles.

Ce projet a pour but de travailler sur l'estime de soi au travers de trois ateliers animés par une personne du CODES et une intervenante professionnelle en fonction de l'atelier (esthéticienne, diététicienne et sophrologue).

- PSC1

Durant la période estivale, le B.I.J. organise, en partenariat avec les sapeurs-pompiers de Digne-les-Bains, plusieurs sessions de formation aux premiers secours. Cette formation donne lieu à une remise de diplômes officiels. En 2015, cette remise de diplôme a pu réunir tous les jeunes concernés lors d'une soirée organisée pour la journée des droits de l'enfant.

Chronologie des Activités spécifiques 2015, âge, sexe et quartier des jeunes

DATES	Activités	GARCONS				FILLES				QUARTIERS
		-12	12 -16	16 -18	+18	-12	12 -16	16 -18	+18	
8 Avril	Réunion mairie et référents quartiers		2	2	2					3 Pigeonnier 2 Moulin 1 Centre-ville
Du 4 au 7 Mai	Chantier éducatif		1				2			1 Pigeonnier 2 Barbejas
25 au 26 juin	PSC1		1				1			1 Les Augiers 1 Pigeonnier
29 juin au 3 juillet	Chantier éducatif			3						2 Les Augiers 1 Centre-ville
13 au 17 juillet	Chantier éducatif			2	1			1		1 Centre-ville 1 Les Augiers 2 Les Arches
27 et 28 Août	PSC1		3							1 Truyas 2 Les Augiers
21 septembre	PSC1				2					2 Pigeonnier
15 et 16 Octobre	PSC1			1						1 Pigeonnier
7 Octobre	CODES							2		2 Pigeonnier
21 Octobre	CODES							2	1	3 Pigeonnier
Du 29 au 31 Octobre	Chantier éducatif			2				1		1 Les Arches 1 Les Augiers 1 Centre-ville
17 Novembre	Remise diplômes PSC1		3	1	1					2 Pigeonnier 1 Truyas 2 Les Augiers

VIII. Conclusion et perspectives 2016

➤ **Renouvellement de l'équipe éducative.**

Le turnover 2015 évoqué ci-dessus et le renouvellement que nous espérons durable amène l'équipe à une présence sociale démultipliée rue, jeunes, partenaires ...

Nos modalités « ALLER VERS » permettent à la prévention spécialisée de toucher un public très en retrait des dispositifs classiques, voir refusant de les fréquenter et dans ses missions de liens de créer des passerelles.

Objectifs : Maintenir le lien avec tous les jeunes en contact et ce par la continuité de notre présence, par le réseau-jeune, dans le centre-ville, au-devant des établissements scolaires, sur les quartiers et dans les espaces de loisirs (city stade...).

➤ **Réseau de partenaires**

Comité de Pilotage : A partir des différents éléments du rapport d'activité 2015

Souhaitons qu'il soit l'amorce de la relance des comités de pilotage et qu'il formalise des échanges complémentaires et des discussions entre partenaires de nature à enrichir la réflexion collective et l'accompagnement des jeunes en difficultés sur notre territoire.

Pour 2016, l'objectif va être de renforcer et développer nos relations partenariales en provoquant diverses rencontres.

Une proposition sera faite auprès des artisans du bassin dignois, de l'éducation nationale, de l'association « Cœur de Ville »... de développer un annuaire « pro » afin de faciliter la mise en stage des jeunes demandeurs auprès du service de la prévention. Une convention partenariale pourrait être établie dans un souci de suivi et d'accompagnement.

➤ **Rôle de la prévention spécialisée pour le mieux vivre ensemble**

Embrigadement, emprise sectaire : La prévention spécialisée était là avant, est là pendant et sera là après les évènements. Nous avons un rôle à tenir aujourd'hui comme hier.

L'équipe éducative est un relais pour développer la capacité d'action (pouvoir d'agir) des jeunes, pour soutenir les projets. Réunions de quartier, débats spontanés ou organisés, fêtes des quartiers, fêtes des voisins, conseil citoyens...

L'objectif est d'utiliser tous les supports citoyens pour verbaliser le « mieux vivre ensemble », ouvrir le débat et agir avec eux sur la cité.

Les évènements liés à la radicalisation de certains et l'incompréhension collective générée permettent de dire que l'outil de la prévention spécialisée doit être un acteur pour le mieux vivre ensemble.

Nous devons être en éveil sur l'ambiance, le rythme, les difficultés propres à des territoires et à ses habitants dans les lieux et aux heures où se regroupent les jeunes et quand la parole se fait libre.

➤ Réseaux sociaux / Communication

Objectif : Assurer et développer une communication vers les jeunes.

Une grande majorité des jeunes en contact, utilisent, sont connectés à un réseau social numérique, notamment « Facebook ». L'idée forte de l'équipe est d'élargir sa communication vers les jeunes en contact. Pour se faire, l'ADSEA 04 a financé une formation aux équipes de prévention spécialisée (Digne et Manosque). Cette formation s'est déroulée en deux temps :

- Décembre 2015 : 3 journées de formation sur « Agir et éduquer au XXIème siècle avec le numérique ».
- Mars 2016 : 1 journée de formation dédiée à la création d'une page Facebook.

Donc pour l'année 2016, l'équipe de prévention spécialisée va développer sa page Facebook, sur laquelle, elle va publier des événements (insertion professionnelle, loisirs, festivités,) ou actions qu'elle va mener et /ou en lien avec ses partenaires.

➤ Local – rue et liens sociaux

Dans la difficulté de venir au local de la prévention spécialisée pour entamer des démarches mais souvent à la croisée de nos chemins sur la ville, certains jeunes sont moins accessibles et nous devons adapter nos modes d'interventions en travail de rue, notamment en termes de parcours, de déplacements, de lieux, d'espace pour « aller vers ».

IX. Acronymes

ADDAP :	Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention
AILES :	Association Intermédiaire de la Ligue de l'Enseignement
AISMT :	Association Interprofessionnelle de Santé et Médecine du Travail
AED :	Aide Educative à Domicile
AEMO :	Aide Educative en Milieu Ouvert
CAARUD :	Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Usagers de Drogue
CADA :	Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asiles
CAMSP :	Centre d'Accompagnement Médico-Social Précoce
CODES :	Comité Départemental d'Education à la Santé
CFA :	Centre de Formation des Apprentis
CIDFF :	Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles
CJM :	Contrat Jeune Majeur
CMS :	Centre Médico-Social
CPAM :	Caisse Primaire d'Assurance Maladie
CROUS :	Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires
FAJ :	Fond d'Aide aux Jeunes
H2P :	Habitations de Provence
IP :	Information Préoccupante
MDPH :	Maison Départementale des Personnes Handicapées
PSC 1 :	Prévention et Secours Civique de Niveau 1
SASSED :	Service d'Aide, de Soins, de Soutien et d'Education à Domicile
SEMO :	Service Educatif en Milieu Ouvert
SIAO :	Service intégré d'Accueil et d'Orientation
UDAF :	Union Départemental des Associations Familiales
ZUS :	Zone Urbaine Sensible